

PLASTIQUE DANSE FLORE

AUTOMNE

9^{ème} ÉDITION
25, 26 & 27 SEPTEMBRE 2015
LE POTAGER DU ROI
VERSAILLES

DOSSIER DE PRESSE

Direction artistique :
Frédéric Seguette
06 10 13 94 09
frederic.seguette@yahoo.fr

info@plastiquedanseflore.com
www.plastiquedanseflore.com



plastique
danse
flore
du 25 au 27
septembre
2015

spectacles
vivants
et art
contemporain
le potager
du roi
versailles

www.plastiquedanseflore.com

le potager du roi

ile de France

Yvelines
Le Département

VERSAILLES

H

ARCADI

SOMMAIRE

3	ÉDITO
4	LE POTAGER DU ROI L'ENSP
6	LE PROGRAMME
8	LES ARTISTES
8	ANNE COLLOD
10	MATHIAS POISSON & VIRGINIE THOMAS
12	FABRICE LAMBERT
14	CLARA CORNIL
16	NINA SANTES
18	CÉCILE PROUST
20	JORDI GALI
22	ANATOLI VLASSOV
24	ÉLÉONORE DIDIER
26	EUGÉNIE DENARNAUD ISABELLE OLIVIER
28	LES PARTENAIRES
29	INFOS PRATIQUES

ÉDITO

Depuis sa création en 2007, le festival Plastique Danse Flore explore les relations entre création contemporaine et patrimoine historique, en privilégiant les pratiques artistiques traversées par la question du Paysage. Accueilli dans le cadre exceptionnel du Potager du Roi à Versailles, Plastique Danse Flore développe un dialogue fructueux entre des projets artistiques innovants et le contexte spécifique de ce lieu remarquable et complexe, en étroite collaboration avec ses usagers, les jardiniers et les étudiants de l'École nationale supérieure de paysage, partenaire de la manifestation. Plus d'une vingtaine d'artistes, émergents et confirmés, y viennent chaque année partager avec un large public leur interprétation singulière du monde.

Pour la quatrième année consécutive le festival se déclinera en deux rendez-vous annuels, l'un à l'automne 2015 et l'autre au printemps 2016. Entre ces deux rendez-vous des actions artistiques seront menées auprès de nombreux publics par des artistes invités sur le festival. Des résidences de créations seront également mises en place pour permettre aux artistes de développer des projets in situ.

La question du rapport au paysage est au cœur de la manifestation. Non pas un paysage réduit à sa seule vision, défini comme quelque chose qui serait vu, mais appréhendé avec les cinq sens dans une expérience du corps en mouvement. Nous invitons les artistes, chorégraphes, plasticiens, paysagistes à s'en saisir. Par leur présence et leurs audaces ils nous bousculent dans nos perceptions, mettant tous nos sens en éveil. C'est aussi le contexte du lieu qui nous y invite. Ici, dans un jardin, plus que dans un théâtre ou une galerie, les contraintes obligent artistes et publics à composer avec elles : conditions météorologiques, odeurs, ensoleillement, complexité des points de vue, événements périphériques...

Il ne s'agit pas seulement de faire voir un lieu, même remarquable comme ici, mais de le pratiquer. Il s'agit de chorégraphier la présence de chacun, artistes, usagers, spectateurs, et que chacun prenne conscience de sa participation au mouvement général.

La programmation cette année s'articulera autour d'une œuvre, *Parades & Changes*, créée en 1965, et de sa créatrice, la chorégraphe Anna Halprin. Figure incontournable de la Post-Modern Dance américaine, dont le travail a été transformé par son expérience du plein air et son rapport avec le paysage, Anna Halprin a eu une influence considérable sur la danse. Le festival accueillera en septembre une nouvelle version de son œuvre, remontée par la chorégraphe Anne Collod, et de nombreuses autres créations de jeunes artistes, dont les travaux, consciemment ou inconsciemment, réinvestissent ses fondamentaux.

Nous remercions vivement l'ensemble de nos partenaires pour leur soutien à la neuvième édition du festival. Nous remercions également l'ensemble des bénévoles sans lesquels cette aventure insolite ne pourrait avoir lieu.

L'équipe du festival.

LE POTAGER DU ROI

Le Potager du Roi de Versailles a été dessiné de 1678 à 1683 par Jean-Baptiste de La Quintinie, aidé de Jules Hardouin-Mansart pour la maçonnerie, à la demande de Louis XIV, sur un terrain marécageux de neuf hectares, à proximité de la pièce d'eau des Suisses, non loin de l'Orangerie du Château.

Il fut conçu pour la production des denrées de la table du roi.

La forme actuelle du Potager a peu changé depuis trois siècles. Le Grand Carré s'étend sur trois hectares. Il est divisé en seize carrés également répartis autour d'un bassin central. Chaque carré, entouré d'arbres fruitiers taillés en contre-espaliers, contient en son centre des légumes.

Des terrasses dominent l'ensemble.

Tout autour du Grand Carré, derrière de hauts murs, vingt-neuf jardins clos abritent des collections végétales.

Théâtre d'horticulture, le Potager du Roi est depuis son origine un lieu de production et d'innovation.

Il abrite depuis 1976 l'École Nationale Supérieure du Paysage.

Classé en 1926 monument historique, il est ouvert à la visite depuis 1991.

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE PAYSAGE

L'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille est l'héritière de la chaire d'architecture des jardins et des serres créée en 1874 à l'École d'horticulture de Versailles sur le site du Potager du Roi.

L'ENSP a succédé en 1976 à la Section du paysage et de l'art des jardins créée à l'École nationale d'horticulture en 1945, ainsi qu'au Centre national d'études et de recherches du paysage de Trappes (1972-1978). Elle forme depuis cette date des paysagistes diplômés par le gouvernement (DPLG) dans le site du Potager du Roi de Versailles après le départ de l'École nationale supérieure d'Horticulture à Angers en 1996.

Depuis 2007 elle est partenaire privilégiée du festival Plastique Danse Flore.



Onze cercles rouges regardant le sud - Felice Varini - Exposition *Des cercles des toits des façades*
Festival Plastique Danse Flore / Le Potager du Roi 2013 © André Morin

LE PROGRAMME

En 1965, **Anna Halprin** révolutionne l'art chorégraphique avec sa création *Parades & Changes*. Cinquante ans plus tard, nous accueillons cette œuvre historique, réinterprétée par la chorégraphe **Anne Collod** en 2008, et adaptée cette fois au contexte spécifique du plein air et du Potager du Roi. L'étroite collaboration entre Anna Halprin et son mari, le paysagiste **Lawrence Halprin**, au cœur du travail de la chorégraphe, est une des nombreuses raisons de l'intérêt que nous portons cette année à cette figure majeure de la danse. Le festival associera à nouveau les étudiants de l'École nationale supérieure de paysage à cette édition lors d'ateliers et de rencontres menés par les artistes invités.

De nombreux projets accueillis cette année sur le festival seront traversés par les fondamentaux de la chorégraphe américaine : la nature, le paysage, l'identité, la construction, le geste banal et quotidien, les taches, les rituels...

C'est le cas de *Plein Air*, une création des chorégraphes **Mathias Poisson** et **Virginie Thomas**, pour laquelle ils ont rassemblé, lors de leur résidence sur le Potager du Roi, les fruits d'expériences traversées ces dernières années durant leurs nombreux projets in situ. Avec *Self Made Man*, la jeune chorégraphe **Nina Santes** partagera avec le public sa recherche sur la question de la construction, celle d'une identité et d'un environnement sonore et visuel. **Jordi Gali**, chorégraphe catalan, érigera avec *Ciel* une structure fragile et éphémère, dans une chorégraphie de gestes simples et nécessaires. *Nervures*, un dialogue entre un danseur, le chorégraphe **Fabrice Lambert**, et un mobile du plasticien **Xavier Veilhan**, était habité par des paysages fantasmés par des personnes non voyantes. Il sera ici confronté au contexte d'une nature fantasmée, celle d'un jardin paysager du XVIIIème siècle. La chorégraphe **Éléonore Didier** réincorporera avec *Moi, mes corRRRRpines, à l'instant où ça s'arrête* la nature de la femme archaïque et son rapport au monde, dans une performance à la temporalité étirée. **Clara Cornil** sera accueillie avec deux projets radicalement différents : un solo, *Noli Me Tangere*, qui questionnera l'intériorité et le rituel, et ... *Qu'une griffure de lumière*, un quatuor qui inscrira ses lignes dans un grand paysage. Avec *Corder*, un trio du chorégraphe **Anatoli Vlassov**, c'est la tension entre voix et mouvement qui portera le chœur des danseurs et dessinera ses sillons parallèles et ses ruptures, pour la première fois au cœur du jardin. En résidence de création sur le Potager du Roi, **Cécile Proust** abordera avec sa nouvelle création *Ethnoscape* les problématiques migratoires et les paysages mouvants qui affectent notre perception du monde aujourd'hui.

Enfin le festival est heureux d'accueillir, en partenariat avec L'ENSP, deux nouvelles créations, fruits des résidences effectuées dans le cadre de la Villa Le Nôtre, par la paysagiste **Eugénie Denarnaud** et la harpiste **Isabelle Olivier**.

VENDREDI 25 SEPTEMBRELe Potager du Roi - Le Balbi

18h : *Don't worry, be haRpy!* de **Isabelle Olivier** / 3^{ème} des Onze / 40 min**19h** : *Nervures* de **Fabrice Lambert** / Le Balbi / 40 min

SAMEDI 26 SEPTEMBRELe Potager du Roi - Le Balbi

11h : visite du Potager par ses jardiniers / Statue de La Quintinie / 60 min**14h** : *Corder* de **Anatoli Vlassov** / Jardin Le Nôtre / 40 min**14h** : *Noli me tangere* de **Clara Cornil** / Le Balbi / 20 min**14h30** : *Moi, mes corRRRRrpines, au moment où ça s'arrête* de **Éléonore Didier** / du Frutex à la Terrasse Nord / 240 min**14h30** : visite du Potager par ses jardiniers / Statue de La Quintinie / 60 min**15h** : *Plein Air* de **Mathias Poisson & Virginie Thomas** / Jardin Duhamel / 40 min**15h30** : *Noli me tangere* de **Clara Cornil** / Le Balbi / 20 min**16h** : visite du Potager par ses jardiniers / Statue de La Quintinie / 60 min**16h30** : *Corder* de **Anatoli Vlassov** / Jardin Le Nôtre / 40 min**17h** : *Noli me tangere* de **Clara Cornil** / Le Balbi / 20 min**18h** : *Ciel* de **Jordi Gali** / le Grand Carré / 30 min**18h** : *Ethnoscape* de **Cécile Proust** / Les Suisses / 35 min**19h** : *Nervures* de **Fabrice Lambert** / Le Balbi / 40 min

DIMANCHE 27 SEPTEMBRELe Potager du Roi - Le Balbi

11h : visite du Potager par ses jardiniers / Statue de La Quintinie / 60 min**14h** : *Ethnoscape* de **Cécile Proust** / Les Suisses / 35 min**14h30** : visite du Potager par ses jardiniers / Statue de La Quintinie / 60 min**15h** : *Plein Air* de **Mathias Poisson & Virginie Thomas** / Jardin Duhamel / 40 min**16h** : visite du Potager par ses jardiniers / Statue de La Quintinie / 60 min**16h** : *Parades & Changes, Replays (part 1)* de **Anne Collod** / Jardin Le Nôtre / 30 min**17h** : *... Qu'une griffure de lumière* de **Clara Cornil** / la Grille du Roi / 35 min**17h** : *Self made man* de **Nina Santes** / du 1^{er} au 3^{ème} des Onze / 45 min**18h** : *Parades & Changes, Replays (part 2)* de **Anne Collod** / 3^{ème} des Onze et Le Balbi / 40 min**EN CONTINU :**TAG : une installation de **Eugénie Denarnaud**

ANNE COLLOD

DANSE

Initialement diplômée en biologie et en environnement, Anne Collod est danseuse contemporaine et chorégraphe. En parallèle à un parcours d'interprète auprès de différents chorégraphes, sa rencontre avec la cinétopographie Laban (système d'écriture du mouvement, dont elle est diplômée en 1993) la conduit à s'intéresser à la recréation, à partir de partitions, d'oeuvres chorégraphiques du XX^e siècle et à co-fonder le Quatuor

Albrecht Knust (1993-2001), collectif d'interprètes articulant dans son approche spectacles, recherche et pédagogie.

*Elle poursuit au singulier ce travail de réinterprétation en axant son travail sur les « utopies du collectif ». Ce thème l'amène à travailler au long cours avec la chorégraphe américaine Anna Halprin, pionnière de la danse post-moderne, et à proposer une réinterprétation in-extenso de *Parades and Changes* (1965), oeuvre majeure de la chorégraphe. Créée à la Biennale de la Danse de Lyon puis au Festival d'Automne à Paris en 2008, *parades & changes, replays*, suivie*

*en 2011 d'une nouvelle version *parades & changes, replay* in expansion tourne depuis intensivement en France et à l'étranger et a été récompensée par un Bessie Award à New-York en 2010.*

Anne Collod a bénéficié pour l'année 2010-2011 de l'Aide à la Recherche et au Patrimoine du Ministère de la Culture et du programme Hors les Murs de l'Institut Français/Ministère des Affaires Etrangères pour un projet de recherche autour des Danses Macabres, qui l'a menée au Mexique et au Japon.

Elle s'intéresse par ailleurs à la création in situ, et a notamment présenté

en 2007 (faire) cabane avec le designer et performeur Mathias Poisson, proposition plastique et chorégraphique pour site et choeur d'amateurs.

Elle est également régulièrement invitée en tant qu'enseignante en France et à l'étranger et est diplômée de la méthode Feldenkrais.

PARADES & CHANGES, REPLAYS

dim 27 - 16h - 30 min - Jardin le Nôtre

dim 27 - 18h - 40 min - 3^{ème} des Onze et Le Balbi

Parades & Changes, Replays est une réinterprétation de *Parades & Changes* créée par Anna Halprin en 1965. Dès les années quarante, la chorégraphe Anna Halprin développe en Californie l'une des aventures artistiques les plus radicales et fécondes du XX^e siècle, qui posera les bases de la performance et influencera de façon déterminante des générations d'artistes de multiples disciplines. Elle est notamment la créatrice de la célèbre notion de tâche. Véritable « cérémonie de la confiance », *Parades & Changes* met à nu le processus, le lieu, l'action et le performeur. Basée sur l'improvisation structurée et l'utilisation de partitions comme outil de création et d'écriture, la pièce déploie une série de « parades » qui traversent le lieu théâtral, et met en jeu des actions quotidiennes altérées, des corps sonores, des voyages d'objets, des temporalités distendues et des sensorialités multiples.

Parades & Changes, Replays actualise, à partir des documents d'archives (scores, notes articles de presse, films) et d'un ensemble d'entretiens menés par Anne Collod avec Anna Halprin et Morton Subotnick, compositeur et co-créateur de la pièce d'origine, les multiples scénarios de cette oeuvre ouverte.

Cinquante ans après la création de *Parades & Changes*, le festival accueille cette oeuvre historique réinterprétée par la chorégraphe Anne Collod. Dans le cadre d'une résidence de recherche elle est invitée à déployer les différentes parades dans les jardins du Potager du Roi et les espaces environnants. C'est la première fois que ce travail sera présenté dans un jardin. Elle sera accompagnée dans sa recherche par des étudiants de l'École nationale de paysage avec lesquels elle animera un atelier autour des partitions d'Anna Halprin et du travail de son mari, Halprin, lui-même paysagiste renommé, avec lequel elle a collaboré à de nombreuses reprises.

Conception, direction artistique : Anne Collod en dialogue avec Anna Halprin et Morton Subotnick

Collaboration artistique : Cécile Proust

Réinterprétation & performance : Sherwood Chen, Ghyslaine Gau, Pascal Queneau, Laurent Pichaud, Fabrice Ramalingom, Anne Collod

Musique : Morton Subotnick assisté de Sébastien Roux

Production : ...& alters, Coproduction : le Festival d'Automne à Paris, Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, la Biennale de la Danse de Lyon, le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, Le Manège de Reims - Scène Nationale, le Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc Roussillon

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France



parades & changes, replays - anne collod © jérôme delatour

MATHIAS POISSON

Mathias Poisson est plasticien et performeur. Il fait de la promenade un territoire d'expérimentation artistique. Il a commencé cette recherche en 2001, à Beyrouth alors qu'il étudiait les pratiques de l'espace public dans les villes méditerranéennes. Autour de ses promenades, il réalise des cartes, des guides et propose des visites sensibles conçues comme des expériences chorégraphiques. Il questionne les modes de représentation de la marche et du paysage à travers l'écriture, l'image et la performance. Il a présenté récemment son travail personnel ou en cosignature avec les chorégraphes Alain Michard, Anne Collod et Virginie Thomas. Il a également été interprète et/ou scénographe pour Emmanuelle Huynh, David Wampach, Alain Michard, la revue éclair (Stéphane Olry et Corine Miret) et Xavier Marchand. Il a réalisé plusieurs expositions (à Marseille, Istanbul, Toulouse, Paris, Dijon, Naples) autour de son travail graphique sur l'écriture du déplacement et la cartographie sensible de parcours. Il construit avec Virginie Thomas l'Agence Touriste, un champs d'expérimentations en espace public pour fabriquer des formes artistiques hybrides entre performances édition atelier de pratique, expositions autour d'un certain genre de voyage ultra local qui zigzague.

VIRGINIE THOMAS

Virginie Thomas est performeuse, danseuse interprète. En tant qu'interprète, elle danse depuis plus de dix ans avec différents chorégraphes et metteurs en scènes, en France et à l'étranger (Thierry Baë, Anne Lopez, Dominique Boivin, Emmanuelle Vo-dinh, Catherine Contour, David Wampach, Mark lawes, Guillaume Robert...). En tant que performeuse, elle travaille en particulier sous la forme de la collaboration. Plusieurs chantiers veront le jour avec le collectif le clubdes5, un collectif d'interprètes : des performances émergents d'expériences collectives fugaces, des créations menées par l'un ou l'autre du collectif, des événements publics regroupant d'autres artistes...Depuis plusieurs années, elle travaille avec Mathias Poisson. Ensemble, ils développent notamment le projet de L'agence Touriste et ses formes variées : promenades urbaines, performances, ateliers, expositions. Par ailleurs, avec Les Vraoums, elle se produit en tant que girls band pas tout à fait musical en France et à l'étranger. Elle termine également une formation de Body Mind Centering en éducation somatique par le mouvement.

DANSE

PLEIN AIR

sam 26 - 15h - 40 min - Jardin Duhamel
dim 27 - 15h - 40 min - Jardin Duhamel

L'Agence Touriste est une agence de promenade expérimentale qui propose d'inventer et de pratiquer un tourisme de travers pour explorer des territoires méconnus (quartiers sans monument, périphéries de villes ou terrains vagues). La danse est l'un de ses outils préférés de navigation. Elle organise à travers des démarches collectives des visites guidées et des performances qui permettent de se donner le temps de vivre pleinement les paysages contemporains.

L'Agence Touriste a été imaginée par Virginie Thomas et Mathias Poisson en 2009. Elle a voyagé d'Alger à Beyrouth en passant par Marseille, Versailles et Saint-Gaudens créant de nombreuses performances in situ et quelques éditions de guides dé-touristiques.

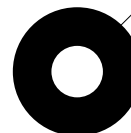
Les paysages nous habitent et nous habitons les paysages. L'Agence Touriste continue ses péripéties entre le très proche et le grand ailleurs pour sa nouvelle création *Plein Air*. Avec étrangeté, finesse et répartie, l'Agence Touriste commence par voir ce qui est là, juste là, dans l'espace et dans le temps. Pas à pas, elle déplie le terrain, agit par les côtés et vibre avec les ondes locales. On y voit surgir des danses presque anciennes, des géographies imaginaires ou des perspectives mouvementées. Et c'est à l'intérieur de ce jeu de regards que le spectateur, fabricant d'histoires tout-terrain, invente ses paysages dansants.

L'agence Touriste est venue en résidence de création au Potager du roi pour élaborer cette pièce qui est conçue pour s'adapter à des paysages différents. En effet *Plein air* est à la frontière entre une forme pré-définie et une forme contextuelle qui réagit aux lieux qu'elle rencontre. La première de *Plein Air* sera accueillie sur le festival.

Conception Virginie Thomas et Mathias Poisson
Interprétation : Virginie Thomas et Robin Decourcy
Création sonore : Christophe Modica
Scénographie : Nicolas Couturier
Costumes : Lise Mazin
Spatialisation sonore : Géraldine Foucault
Régie : Mickael Phillis
Regard extérieur : Céline Dauvergne

Plein air est une coproduction des associations Able, Plastique Danse Flore, Entre Cour et Jardins, Sentiers, Nos lieux communs et du Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai, avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côtes-d'Azur, du Conseil Général des Bouches du Rhône et de la Ville de Marseille, avec l'aide de la Zouze, de Lieux-Publics et de la Gare Franche.

Avec l'aide à la diffusion de l'ONDA





plein air - mathias poisson & virginie thomas © agence touriste

FABRICE LAMBERT

DANSE

Après une formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, Fabrice Lambert fonde L'Expérience Harmaat en 1996, avec Yuha-Pekka Marsalo. Ils créent ensemble *Ethogrammes* et *Etude pour 4 mouvements* (1997). Il est ensuite interprète au sein du collectif Kubilai Khan Investigations, de la compagnie Carolyn Carlson, et avec Catherine Diverrès, au Centre Chorégraphique National de Rennes. Plus récemment, il a travaillé avec François Verret, Emmanuelle Huynh et Rachid Ouramdane.

Depuis 2000, il structure et assure la direction artistique de L'Expérience Harmaat, au sein de laquelle il poursuit son travail de recherche et de création. Celle-ci se définit comme un lieu de croisements, qui rassemble autour des projets du chorégraphe, des créateurs de différentes disciplines. Leur point commun est de questionner, chacun dans son champ, les notions de phénomène et de mouvement. Artistes plasticiens, vidéastes, ingénieurs et danseurs, participent ainsi à la création de nombreuses pièces : *No body, never mind* et *TOPO* (2001) sont deux volets d'une recherche sur la perception du corps et son détournement par l'image. Elles proposent au spectateur de redéfinir ses propres modalités de regard sur le corps et son environnement. *Le reve* (2002) permet de capter l'essence de ce questionnement par la confrontation d'un film et d'un solo sous forme de dialogue utilisant une même matière : le corps de l'interprète. *Play Mobile* (2003) explore les frontières de ce même corps dans un dispositif sonore enveloppant, espace clos qui le confronte à ses limites.

Im-posture (2004) est une pièce pour deux interprètes et un vidéaste reprenant une idée de Paul Virilio sur l'accident intégral. Suivent *Fredéric Lambert* (2004 - commande SACD / *Le Sujet à Vif*), *Abécédaire* (2005), *meutes* (2006), *Gravité* (2007), *D'Eux* (2008), *Virga* (2009 - commande SACD / *Le Vif du Sujet*), *Solaire* (2010), *Rites of Memory* (2011 - commande de Ahn Aesoon Dance/Corée) et, *Faux Mouvement* (2012).

La création qui suit, *Nervures*, est une collaboration avec l'artiste visuel Xavier Veilhan, et est créée en novembre 2013 au Centre national de la danse, puis reprise en janvier 2014 au Théâtre de la Ville.

NERVURES

vend 25 - 19h - 40 min - le Balbi

sam 26 - 19h - 40 min - le Balbi

« *Nervures* est au milieu de soi ou nous traverse. C'est un réseau. C'est une circulation incessante. *Nervures* évoque l'irrigation. Comme un fleuve microscopique. Entre la source et l'estuaire... Je me place entre ces deux points, au milieu du fleuve. Je suis à un moment précis d'un paysage qui n'est pas seulement hors de moi. J'en fais partie. Je le constitue. J'aimerais m'attarder, avec *Nervures*, sur ce qui nous relie, aujourd'hui, à une nature primitive et brute. »

Nourrie d'une série d'interviews que le chorégraphe Fabrice Lambert a menées auprès d'aveugles et dans lesquelles ils expriment et questionnent leur rapport à la notion de paysage, *Nervures* explore le fonctionnement du système nerveux, les signaux qui enclenchent des chaînes de réactions, les notions de réaction singulière.

Nervures est également nourrie d'une rencontre avec l'artiste visuel Xavier Veilhan qui a créé à cette occasion le mobile n°8. Afin de donner corps à l'espace, de le «nervurer», Fabrice Lambert souhaitait donner une image tangible à une relation invisible : celle d'un corps en dialogue avec son alter ego articulé, qui agit en écho distancié de lui même. Sur scène, le rapport entre l'homme et le mobile, objet aux ramifications multiples, devient la métaphore de l'homme moderne face à ses réalités, qu'il questionne à chaque instant.

Dans le cadre du festival, Fabrice Lambert proposera une nouvelle version de ce spectacle pensée cette fois pour le contexte spécifique du Parc Balbi, jardin paysager du XVIIIème siècle qui jouxte le Potager du Roi. La question du paysage sera plus que jamais au cœur de ce projet. Paysages fantasmés, décrits, paysage révélé par la présence du mobile de Xavier Veilhan et la danse de Fabrice Lambert.

Conception et interprétation : Fabrice Lambert

Mobile : Xavier Veilhan - *Le Mobile n°8*, 2013

Lumières : Philippe Gladieux

Scénographie : Alexis Bertrand

Son : Fabrice Lambert et Fred Laügt

Régie son : Marek Havlicek

Regard extérieur : Hanna Hedman

Avec les voix de : Bernadette Locteau, Paul Olivier, Eric Taquet

Production : L'Expérience Harmaat. Coproducteurs : Théâtre de la Ville - Paris, Centre national de la danse

Fabrice Lambert est en résidence longue (2012-2015) au Centre national de la danse. L'Expérience Harmaat est subventionnée par la DRAC Ile de France, le Département de la Seine- Saint-Denis et l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger.

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France





nervures - fabrice lambert © alain julien

CLARA CORNIL

DANSE

Chorégraphe, danseuse, interprète auprès de Bruno Meyssat, Régine Chopinot, Olivia Grandville, Thierry Thieu Niang, Phillip Gehmacher, Clara Cornil traverse ses expériences avec une curiosité aiguisée pour le corps, objet de transformations, médiateur d'écriture, figure, sujet, événement. Elle développe cet intérêt autour et à partir du corps, « traverser la forme et ce qui fait signe pour creuser au-delà du sens, dans la matière et le temps, se détacher du visible », au sein de la compagnie Les Décisifs qu'elle fonde en 2004 en Champagne Ardenne. Clara Cornil construit une écriture en dialogue avec d'autres disciplines artistiques en invitant des collaborateurs au sein de ses créations notamment Catherine Delaunay, Pierre Fruchard et Lê Quan Ninh, compositeurs et musiciens, David Subal et Johann Maheut, chorégraphes, plasticiens, Anne Journo, artiste chorégraphique, Sylvie Garot et Jean Gabriel Valot, créateurs lumière, Mylène Lauzon, poète. Le travail de Clara Cornil rencontre un public lors de la réalisation des pièces chorégraphiques: Là (2004), Bruisse (2005) Concert chorégraphique, Haïkus (2006), Portraits Intérieurs, Pose #1 (2007), (H)AND(S) (2009), Dans les bois (2010), Home (2011), Mobil'home (2012), Noli me tangere (2013) pièces créées in situ ou pour des théâtres. D'autres espaces de réalisations et d'échanges en amont ou en parallèle des créations tissent le fil du travail dans le cadre d'ateliers, de laboratoires ou de projets de transmission. Diplômée du Diplôme d'Etat en danse contemporaine et de l'Institut Français de Yoga, Clara Cornil poursuit sa recherche en suivant une formation liant méditation et écoute cellulaire active. Nourris de sa démarche artistique, ses chemins lui permettent de transmettre et de guider au plus près de la personne et de chaque groupe l'émergence de la créativité en chacun.

NOLI ME TANGERE

sam 26 - 14h, 15h30 et 17h - 20 min - Le Balbi

Avec *Noli me tangere* Clara Cornil retrouve le corps-matière tel qu'elle l'a nommé à partir des recherches pour *Portraits intérieurs* (pièce créée en 2007). Ici elle travaille sur les forces d'éclatement, d'étirement, de pressions, de pesanteur, de jaillissement qui traversent le corps-matière. Sur la puissance et la douceur de ces énergies, sur le souffle. Elle aborde également la notion de rituel; qu'est-ce un rituel aujourd'hui, dans nos sociétés? Quelles en sont les formes, les pratiques?

Conception, chorégraphie et interprétation : Clara Cornil

Création sonore : Pierre Fruchard

Production : Les Décisifs

Coproducteurs et partenaires : l'échangeur - CDC Picardie, avec le soutien du Manège - scène nationale de Reims.

... QU'UNE GRIFFURE DE LUMIÈRE

dim 27 - 17h - 35 min - La Grille du Roi

... qu'une griffure de lumière est pensée pour une étendue, une prairie, un plateau, une plage, un horizon. Accueillir le paysage revient à s'inscrire dans sa temporalité, se laisser nommer par ses lignes, ses reliefs, ses matières, y goûter la durée, disparaître... Il devient à la fois le fond et le cadre de l'écriture. Quatre femmes arpentent le sol. Munies de perches, elles dialoguent avec le paysage et ses perspectives, elles esquissent des tracés, elles ponctuent, elles écoutent, elles guettent... Vibrisses de chat, flèches, bâtons sacrés, antennes réceptrices orientées vers l'univers, traits d'union apparaissent, évoquant une interface mystérieuse entre l'homme et son environnement, entre l'homme et lui-même.

...qu'une griffure de lumière s'inscrit dans la continuité des pièces en relation avec le paysage que développe la compagnie depuis 2006. La pièce est continuellement en devenir. Elle se découvre et se façonne au gré des paysages rencontrés. L'écriture s'appuie sur ce nomadisme.

Conception et chorégraphie : Clara Cornil

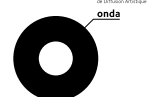
Interprétation : Clara Cornil, Anne Journo, Julie Salgues, Blandine Minot Stora

Production : Les Décisifs

Coproduction : Le Parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville, Centre culturel de rencontre. Avec le soutien de La Maison Laurentine à Aubepierre-sur-Aube et de la Villa La Brugère à Arramanches.

La compagnie Les Décisifs reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Champagne-Ardenne au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, du Conseil Régional de Champagne Ardenne et du Conseil Général de Haute-Marne.

Avec l'aide à la diffusion de l'ONDA





... Qu'une griffure de lumière - clara cornil © sylvain thomas

NINA SANTES

DANSE

*Nina Santes est issue de quatre générations d'artistes du théâtre ambulant et de la marionnette. Elle fait ses débuts sur scène en tant que marionnettiste. Après un cursus universitaire en Arts du Spectacle, elle intègre un cursus de formation technique du danseur à Toulouse, puis Montpellier. En 2006, elle entre dans la Cie Coline, et danse des pièces d'Odile Duboc, Jean-Claude Gallotta, Michel Kélémenis. Depuis 2008 elle a collaboré en tant qu'interprète avec Mylène Benoit, Myriam Gourfink, Catherine Contour, Pascal Rambert, Kevin Jean, Olivier Normand, Laurence Pagès, Hélène Cathala, Perrine Valli, Éléonore Didier, Philippe Grandrieux. En 2010/11, elle intègre *Transforme*, programme de recherches chorégraphiques dirigé par Myriam Gourfink, à l'Abbaye de Royaumont. Soutenue par Royaumont et L'Échangeur-CDC Picardie, elle crée en 2012 la pièce *DÉSASTRE*, concert chorégraphique, en collaboration avec le compositeur Kasper Toeplitz. En 2013, elle poursuit ses recherches amorcées avec *DÉSASTRE* autour de formes entre concert et pièce chorégraphique, et initie une nouvelle création en solo : *Self Made Man* (première le 13 février 2015 au Festival Artdanthé, Théâtre de Vanves). En octobre 2014, elle crée *Transmorphonema*, un duo avec le chorégraphe américain Daniel Linehan, dans le cadre d'un Vif du Sujet SACD. Actuellement, elle pose les premières pierres d'une nouvelle création en duo avec Célia Gondol : *A leaf, Far and Ever*. Sensible au croisement des pratiques et à l'art de la performance, elle développe régulièrement des collaborations avec le monde des arts visuels et plastiques, de la musique, et de la mode.*

SELF MADE MAN

Dim 27 - 17h - 45 min - du 1^{er} au 3^{ème} des Onze

Dans *Self Made man* Nina Santes entrelace le mouvement, la voix parlée et chantée, et le déploiement de la scénographie en temps réel. En articulant ces pratiques multiples, elle envisage le plateau comme le lieu d'un possible artisanat, comme un atelier de fabrication à vue. Un espace vierge dédié à la fabrique, régi par un esprit autodidacte, bricoleur et intuitif.

Chantier pour un corps et un espace, *Self Made man* célèbre l'équilibre entre la pratique concrète au plateau et la magie contemplative du spectacle.

Partition pour un(e) autodidacte solitaire, *Self Made Man* explore la notion de construction à différentes échelles ; construction d'un corps, d'une identité, d'une maison, d'un spectacle, de l'univers.

Le mouvement, la voix, les sons, les matériaux et la lumière s'articulent, forment notre besoin insatiable d'assembler, d'ériger des structures, de se construire un langage de la survie dans la traversée du chaos.

Conception et réalisation : Nina Santes

Scénographie : Celia Gondol

Consultant musique : Thomas Terrien

Consultant travail vocal : Olivier Normand

Création lumière : Annie Leuridan

Regards extérieurs : Kevin Jean, Mylène Benoit

Production : La Fronde

Coproduction : L'échangeur CDC Picardie

Partenaires : L'échangeur CDC - Picardie, le CDC - Toulouse, Micadanses, le CND - Pantin.

Ce projet est suivi par l'Onda et reçoit le soutien de la DRAC Ile-de-France dans le cadre de l'Aide au Projet 2014, d'Arcadi dans le cadre de l'aide à la diffusion, et de la Spedidam.

Nina Santes est en résidence longue à L'échangeur - CDC Picardie depuis 2013, et participe au dispositif A.V.E.C. du Théâtre de Vanves, en partenariat avec le Bureau Cassiopée et Arcadi - Pôle Ressources.

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France





self made man - nina santes © annie leuridan

CÉCILE PROUST

DANSE

Cécile Proust est artiste chorégraphe, pédagogue et directrice du programme femmeuses.

Elle a reçu une formation classique et contemporaine. En parallèle à son parcours de danseuse auprès de chorégraphes contemporains, dont Josette Baiz, Odile Duboc, Alain Buffard, Dominique Brun, Daniel Larrieu, Thierry Thieu Niang, Bob Wilson, le quatuor Albrecht Knust, Cécile Proust voyage pour rencontrer et pratiquer des danses comme le flamenco en Espagne, le kathak en Inde du nord, la danse orientale en Egypte ou le Jiuta Mai (danse traditionnelle des geishas) à Kyoto. Ces danses traditionnelles, certaines pratiquées exclusivement par des femmes, Cécile Proust les croise avec des danses contemporaines occidentales, des pensées anthropologiques et sociales ainsi que des supports critiques, de manière à interroger les constructions des corps et des danses, les fabriques des genres et les rôles sexués.

Depuis 1991, Cécile Proust a chorégraphié de multiples œuvres en lien avec ses questions, qui tournent en France et à l'étranger. Elle collabore avec les champs du théâtre, de l'opéra, du cinéma, de l'art contemporain et de la musique.

En 2004, Cécile Proust décide de mettre en œuvre femmeuses. Projet artistique et anthropologique, il interroge la place des femmes dans le monde et dans l'art. 27 femmeusesactions voient le jour, qui prennent de multiples formes : spectacles, conférences, performances, vidéos, chorégraphies documentaires, entretiens, installations, programmations de spectacles, commissariat d'expositions, programmes pédagogiques.

En 2005, Cécile Proust est lauréate du programme Hors les murs, pour se rendre au États-Unis.

Cécile Proust est titulaire d'un Master en Art et Politique à SciencesPo Paris dans le programme SPEAP de Bruno Latour.

ETHNOSCAPE

sam 26 - 18h - 35 min - les Suisses

dim 27 - 14h - 35 min - les Suisses

« Par ethnoscape, j'entends le paysage formé par les individus qui constituent le monde mouvant dans lequel nous vivons: touristes, immigrants, réfugiés, exilés... Ces déplacements humains créent une caractéristique essentielle du monde qui semble affecter la politique des nations et celles qu'elles mènent les une vis-à-vis des autres ». Arjun Appadurai

Après plusieurs mois de travail au sein du groupe d'artistes de Migrant Bodies lors de résidences à Montréal, Vitry-sur-Seine, Vancouver, Bassano del Grappa, Zagreb, Cécile Proust décide de continuer ses recherches sur les migrations qui font le monde d'aujourd'hui. À partir de rencontres, de potlach de danses, de paroles et d'espaces partagés, Cécile Proust, avec la collaboration de Jacques Hoepffner pour les images et la scénographie, travaille à une chorégraphie documentaire qui mêle danses, chants, textes, photos, cartes géopolitiques et vidéos.

Dans le cadre de sa résidence de création sur le Potager Du Roi, initiée l'an dernier par la réalisation et la présentation sur le festival en septembre dernier de plusieurs portraits versaillais avec *Femmeuses en ville* qui questionnaient des femmes dans l'espace public, Cécile Proust poursuit son travail de recherche et présente cette fois un solo en exclusivité pour le festival.

Concept et interprétation : Cécile Proust

Images et scénographie : Jacques Hoepffner

Production : association Aladin Danse

Coproduction : Plastique Danse Flore



ethnoscape - cécile proust © jacques hoepfner

JORDI GALI

DANSE

Né en 1980, Jordi Galí s'est formé en danse contemporaine à l'Institut del Teatre de Barcelone. Il a été interprète auprès des chorégraphes Emilio Gutiérrez (1997-1999), Wim Vandekeybus (1999- 2001), Anne Teresa De Keersmaeker (2001-2003), Lies Pawels (2004-2005) et Maguy Marin (2005- 2010).

Il est artiste associé à ramdam, lieu de ressources artistiques (Sainte-Foy-lès Lyon), depuis 2011. Jordi Galí développe un travail de création depuis 2001. Sa fascination pour le geste, le geste « maîtrisé » de l'artisan est au centre de ses trois précédentes créations (T; Ciel; Abscisse). Il articule sa recherche autour d'un travail sur l'objet, sous la forme d'installations vivantes et éphémères. Par l'objet, il explore une relation qui se fait normalement à l'intérieur du danseur. Les tensions, les déséquilibres, le contrepois, tous ces jeux de poids qui permettent la danse sont rendus visibles dans son travail et en constituent les éléments poétiques.

CIEL

sam 26 - 18h - 30 min - le Grand Carré

Dans *Ciel*, créé en 2010, un homme seul s'attèle à une construction avec pour seuls éléments des troncs d'arbre et des cordes. Le spectacle est le temps de son élaboration. C'est elle qui lui donne son rythme particulier car laborieux. Le spectateur éprouve avec l'artiste les temporalités qui ponctuent la construction.

Les accélérations, les ralentissements rendus nécessaires par le processus de construction exigent une attention égale à celle de l'artiste, qui ne renie pas l'ennui. Ce rapport au temps singulier prend à parti le public dans son attente spectaculaire. L'objet final en lui-même est inutile. Le choix des matériaux et l'élévation verticale participent d'une certaine poésie mais la valeur de cette installation réside avant tout dans le labeur qui l'a précédé, dans la nécessaire chorégraphie des gestes patients, répétés qui ont permis sa réalisation.

Création et jeu : Jordi Galí

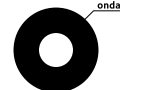
Durée : 30 minutes

Production : Association Arrangement Provisoire

Production déléguée, diffusion : extrapole

Coproductions : CCN Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin (accueil studio), ramdam (Sainte-Foy-lès-Lyon), Nau Còclea (Girona, Espagne) L'Animal a l'esquena / Cie Mal Pelo (Girona, Espagne)

Avec l'aide à la diffusion de l'ONDA





ciel - jordi gali © didier grappe

ANATOLI VLASSOV

DANSE

Anatoli Vlassov est danseur, chorégraphe, vidéaste et chercheur avec une double culture franco-russe et un parcours composite. Il est en ce moment doctorant avec une allocation de recherche en art plastique (Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Il est également titulaire d'une maîtrise en sociologie (GAU Moscou), d'un Master of Business Administration (ISG Paris) et a bénéficié de formations chorégraphiques professionnelles comme *Transforme* à (Royaumont), *EX.E.R.CE* (troisième module au CCN de Montpellier) et *DanceWEB* (Impulstanz à Vienne). Depuis 2003, sa compagnie IDCore gravite autour de trois pôles : dans *Danser la surface*, il crée des chorégraphies en injectant la danse dans des corps de métier spécifiques. Avec la complicité de Julie Salgues, il chorégraphie un groupe d'éboueurs en France, de cols bleus au Canada et de cireurs de chaussure en Bolivie (Festival Paris Quartier d'Été en 2004, Nuit Blanche à Paris en 2004, Nuit Blanche à Montréal en 2006 et Nuit Blanche à La Paz en 2012). Dans le second pôle, *Danser le conjugué*, il travaille dans le milieu du handicap depuis 2007 et, avec neuf performeurs autistes, crée des pièces comme *TOUS* pour le concours Danse élargie 2012 au Théâtre de la Ville de Paris et *NOUS* pour le festival de danse à Paris *Faits d'hivers 2014*. Dans le dernier pôle, *Danser l'étendue*, il est question des limites du corps dansant. Dans *L'ENVERS DU DEHORS*, par exemple, il danse avec une caméra endoscopique sans fil *PillCam* (le festival *Score* au Tanzquartier à Vienne, *Vinzavod* à Moscou en 2012, le festival *Artdanthé* à Paris en 2013). *CORDER*, son dernier projet où la voix étend le geste dansant, fait partie de ce volet.

CORDER

sam 26 - 14h et 16h30 - 40 min - Jardin Le Nôtre

Corder ou comment la danse porte ses voix. Dans cette nouvelle création, Anatoli Vlassov cherche des voix particulières aux danseurs qui ne sont ni celles des chanteurs, ni celles des acteurs. Prenant la voix comme l'étendue du geste dansant les interprètes extraient des matières chorégraphiques où l'ensemble de sons produits par les cordes vocales est intimement lié au mouvement. Pris dans une tension entre fusion et indépendance, comment le mouvement peut-il changer la tonalité et la texture du son ? Et, inversement, comment la voix peut-elle modifier la qualité du mouvement dansé ? *Corder* est aussi la chorégraphie d'une relation entre le groupe et l'individu où le chœur mobile soutient les sujets dansants. Le trio fait sonner en unisson le souffle de sa marche. Reliée par ce geste pneumatique, cette cordée crée un fond tonique pour les soli des danseurs.

A la suite de sa dernière pièce *Nous* avec neuf performeurs autistes, créée dans le cadre du festival *Faits d'hivers 2014*, Anatoli Vlassov propose de nouveau un dispositif scénographique inclusif. La surface de l'évolution des danseurs est partagée avec les spectateurs tentant ainsi de « déjouer le pouvoir symbolique du regard souverain qui impose sa norme ».

Conception et chorégraphie : Anatoli Vlassov

Co-créateurs et interprètes : Julie Salgues, Gaetan Le Marchand et Anatoli Vlassov

Collaboration sur la partition et costumes : Gaetan Le Marchand

Collaboration sur la composition voix : Dmitri Kourliandski

Régisseur son : Erik Minkkinnen et Eric Yvelin

Administration : Sergio Chianca

Diffusion : Isabelle Cazet.

Production : IDCore / Anatoli Vlassov

Résidences : Ménagerie de Verre dans le cadre des StudioLabs (Paris), Les Temps du corps (Paris), Nadalocal (Vienne).

Soutien financier : DRAC Île de France au titre de l'aide à projet 2015.

Remerciements - Marie-Thérèse Allier, Laurent Barré, Michel Barques, Catalina Bauer, Mathieu Bouvier, Garance Bréhaudat, Cecile Brouard, Lou Cantor, Ailine Casais, Dominique Casais, Marcela Santander Corvalán, Clarisse Chanel, Corentin Le Flohic, Estelle Fredet, Isabelle Fuchs, Audréy Gaisan, Alice Gervais-Ragu, Marie Glon, Jacques Guillet, Georges Heidman, Matthias Hermann, Frederic Laville, Pierre Leblanc, Anita Mathieu, Luk Matthews, Isabelle Mottin, Jean François Munnier, Martina Musilova, David Napoli, Amanda Pina, Agathe Pfauwadel, Mathilde Rance, Anne Sauvage, Didier Scwechien, Hélène Sitbon, Carole Stephanopili, Smaranda Olcèse, Ke Wen, Tess Vlassov, Daniel Zimmermann..



corder - anatoli vlassov © antoli vlassov

ÉLÉONORE DIDIER

DANSE

Éléonore Didier a dansé dans différentes compagnies, parmi lesquelles la marqueront ses rencontres avec le travail de Bob Wilson, Carlota Ikeda et Pierre Droulers. En l'an 2000, elle amorce un travail d'auteur à Lisbonne, où elle est alors installée. En 2005, la création du solo Solides, Lisboa marque une étape dans l'élaboration de son langage chorégraphique. De retour à Paris, Éléonore poursuit à partir de 2008 ses recherches sur le format du solo, créant Paris, Possible, !Kung solo et laiSSeRVenIR. Aujourd'hui, elle réunit des équipes plus nombreuses et explore différentes manières de collaborer. Elle a dernièrement créé Le modèle, solo pour une danseuse accompagnée par une infirmière et un modèle vivant, puis ON EXPRESSION, co-crédation avec Renata Piotrowska. Ses récents travaux portent sur des images ancrées dans l'inconscient collectif qui façonnent nos représentations du corps.

MOI, MES CORRRRPINES, À L'INSTANT OÙ ÇA S'ARRÊTE

sam 26 - de 14h30 à 18h30 - du Frutex à la Terrasse Nord

Le trait féminin traverse toutes les pièces de Éléonore Didier. Elle l'envisage ici de manière plus frontale. Après avoir tenté de clarifier sa propre histoire avec ce terme, se réappropriant sa propre différence, elle a invité quatre femmes, artistes et interprètes avec qui elle a partagé cette quête. Recherchant des représentations du féminin, leurs pas les ont conduits à la femme de Cro-Magnon, première femme occidentale. Ces représentations les ont inspirées et questionnées sur les origines du terme féminin.

Moi, mes copines, à l'instant où ça s'arrête est initialement conçu pour le plateau. Mais cette fois-ci, l'acte créateur découle de l'action de défaire, laissant advenir et réinterprétant le matériau brut. Ce processus de fouille et d'interprétation fait écho à une volonté liminaire d'adopter le point de vue du préhistorien et de se rapprocher des arts premiers en tant que source d'inspiration.

Ainsi *Moi, mes corRRRrpines, à l'instant où ça s'arrête*, cette réinterprétation pour Plastique Danse Flore, fait sans détour état de leurs intentions : rentrer en contact avec nos ancêtres les femmes de Cro-Magnon. Le projet relève donc d'une dimension initiatique. Il prévoit de contacter l'au-delà, dans un ailleurs spatio-temporel, mais aussi en elles-mêmes. Car « nous portons dans nos profondeurs ces femmes qui nous ont engendrés ». Dans le silence, quatre performeuses parcourent un chemin à la fois concret et intérieur, à travers leur « muscle des ancêtres » (la région du périnée) dans toute la plasticité qui le caractérise.

Pour certains sages orientaux, deux conditions suffisent pour qu'une action acquière une importance initiatique : qu'elle soit simple et qu'elle puisse être répétée.

Moi, mes corRRRrpines, à l'instant où ça s'arrête durera samedi, le temps du festival. Sorte de « pièce-présence », cette performance est une façon d'être là.

Conception : Éléonore Didier

Avec la collaboration et la participation de Florence Casanave, Éléonore Didier, Sabine Macher, Renata Piotrowska

Costumes : Corine Petitpierre et l'équipe artistique.

Production : Dépose Incorp.

Moi, mes copines à l'instant où ça s'arrête a reçu le soutien en coproduction de La Passerelle, Scène Nationale de Saint Brieuc, du Phare - CCN du Havre Haute-Normandie, de Micadanses. Ainsi que le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France - Ministère de la Culture et de la Communication et de l'ADAMI. Et a été accueilli en résidence aux Brigitines à Bruxelles, à la Ménagerie de verre -Studiolab, à la Briqueterie - CDC du Val de Marne.



moi, mes copines... - éléonore didier © stéphane jouan

EUGÉNIE DENARNAUD

Née à Paris en 1984, elle est issue d'une formation de cinéaste à l'université Paris 3, et intègre de manière permanente les questions de mise en espace dans le temps dans ses créations vidéos et photographiques. Passionnée par le vivant et la botanique, elle intègre l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, d'où elle sort diplômée en juillet 2012. Elle y questionne, la notion de grand paysage à travers les définitions géographiques notamment à travers des œuvres réalisées à Tanger dans le grand paysage du détroit de Gibraltar.

Son travail s'articule autour de la révélation des dynamiques à l'œuvre dans les territoires dans des échelles temporelle très différentes allant de la géologie, comme constitution du socle des paysages actuels, au monde végétal dans son ensemble. La recherche sur le phénomène de résilience des espaces et la dynamique de transformation du vivant est au cœur de sa réflexion et de son action.

Actuellement, elle travaille sur la prise de possession des espaces libres en milieu urbain, et la création de zones autonomes temporaires par une série d'installations et de performance regroupées sous le nom de *Projet Pirate*.

ISABELLE OLIVIER

Compositrice évoluant aux frontières du jazz, des musiques celtiques et actuelles, Isabelle Olivier est sollicitée dans le monde du cinéma et du spectacle vivant. Elle compose ainsi la musique de trois films d'Agnès Varda dont « *Les Glaneurs et la Glaneuse* », « *L'Esquive* » d'Abdellatif Kechiche. Elle compose aussi également la musique du spectacle « *Merci pour elle* » d'Emilie Valantin avec Jean Sclavis et de « *Quatre à quatre* » de Michel Garneau mis en scène par Michel Bruzat et bien d'autres musiques pour le cinéma, le théâtre, la danse et la poésie.

Isabelle Olivier se lance parallèlement dans une carrière soliste et sort en 2005 l'album : « *Island #41* ». Affirmant à la fois son goût pour l'hybridation et son ancrage dans le Jazz, elle sort en 2009 chez ENJA/Harmonia Mundi "My foolish harp" une série de duos avec Peter Erskine, Louis Sclavis, Youn Sun Nah et David Venitucci. En 2012 sort « *Dodecasongs* », sur le label ENJA/ Harmonia Mundi recueil de douze chansons enregistrées lors de concerts donnés en France, en Europe et aux États-Unis durant l'année 2011 avec 23 musiciens et chanteurs de renommée internationale.

En 2015 sort la version instrumentale de son Jazz Oper(h)arpe « *Don't worry, be haRpy* ».

VILLA LE NÔTRE

TAG

vend 25, sam 26 et dim 27 - en continu

La démarche artistique d'Eugénie Denarnaud prend pour matériau et sujet le vivant sous toutes ses formes. Si l'on transpose la question de l'environnement à un système autonome constituant une unité distincte, comment évoluerait-il en contact avec des éléments entraînant sa modification à l'aire de l'Anthropocène ? Quelle serait la résilience d'un paysage confronté au phénomène de globalisation ?

Qu'est-ce qui malgré tout perdure ? L'action plastique produite et sa restitution s'adressent aux habitants et à toutes autres personnes ouvertes à ces questions qui interrogent la place de l'homme comme organisme vivant au sein d'un système fini, à savoir la planète.

L'exposition TAG (*Temporary Autonomous Gardens*) présente les traces photographiques de ces jardins, propose de les reconnaître afin de poser un état de réflexion sur les enjeux du rapport ville-nature et les actions spontanées des habitants qui s'emparent de ces zones résiduelles, existantes entre des programmes urbains de développement de quartiers, et absentes des cartes ou échappant à tout programme défini.

VILLA LE NÔTRE

DON'T WORRY BE HARPY !

vend 25 - 18h - 40 min - 3ème des Onze

Librement adapté du *Baron perché* d'Italo Calvino, *Don't worry, be haRpy* se propose de développer le paradoxe entre nature et civilisation, la notion de rébellion et de force de proposition d'un monde nouveau. Les thématiques personnelles dégagées sont pour elle : jour et nuit, les quatre saisons, le respect de l'homme, le respect de la nature, la liberté.

Composition et livret : Isabelle Olivier

Librement inspiré du roman *Le Baron perché* d'Italo Calvino.

Production : Cie Métamorphose, Isabelle Olivier, Mitch Haupers.
Distribution soutenue par : ADAMI, SPPF, le Conseil Général de l'Essonne, Salvi.

La Compagnie Métamorphose reçoit le soutien de la Région Ile de France, du CG78, du CG91, du FCM, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et de Salvi.

Production Cie Métamorphose. Coproduction Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt, Château de Blandy les Tours.



jardins pirates © eugénie denarnaud

LES PARTENAIRES

Toute l'équipe de Plastique Danse Flore remercie chaleureusement l'ensemble de ses partenaires pour leur soutien à la neuvième édition du festival.



Partenaires privilégiés :

- L'Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles
- Le Potager du Roi



Partenaires institutionnels :

- La Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France/Ministère de la Culture et de la Communication
- Le Conseil Régional d'Ile-De-France
- Le Conseil Départemental des Yvelines
- La ville de Versailles
- L'Onda (Office National de la Diffusion Artistique)
- ARCADI (Agence Régionale pour la Création Artistique et de la Diffusion en Ile-de-France)



Partenaires privés :

- La fondation d'entreprise Hermès

INFO PRATIQUES

L'ÉQUIPE PLASTIQUE DANSE FLORE

Marcelline Delbecq : Présidente
 Vincent Lahache : Vice-Président
 Nicolas Vergneau : Trésorier
 Florence Diry : Secrétaire

Frédéric Seguetta : Directeur artistique
 Sandra Orain : Administratrice
 Eric Da Graça Neves : Directeur technique
 Florence Diry : Accueil des publics
 Estelle Guibert : Coordinatrice des bénévoles
 Nathalie Quoniam : Actions artistiques
 Julie Harrington : Responsable des buvettes
 Serge Diry : Responsable catering
 Didier Dupressoir : Photographe
 Camille Frachon : Photographe
 Patricia Lopez : Attachée de presse
 Chevalvert: Agence de conception graphique

Et toutes les personnes qui ont apporté leur concours à la mise en place des différentes éditions du festival :

Maxime Aubinet, Christian Bakalov, Aurélie Barbey, Nathalie Battus, Emmanuelle Beauvois, Christine Beigel, Vanessa Benguigui, Fanny Beuré, Alssandra Blotto, Anne Blouin, Nicolas Boehm, Catherine Boireau, Cyrille Boulet, Magali Brien, Stéphane Buellet, Lucie Cami Debat, Rossana Caruso, Valérie Castang, Catherine Catsaros, Sandra Chaignon, Vanessa Charles, Chesnier Katia, Marie-Charlotte Chevalier, Sylvia Clément, Virna Cirignano, Marie Civil, Cotterel Leslie, Isabelle Coursin, Cigaline Ducos, Gilles Duteau, Didier Dupressoir, Albane Duvillier, Carme Farre, Fabrice Frigout, Carola Fuchs, Chiara Gallerani, Dany Garralon, Morgan Garralon, Céline Gayon, Delphine Gorges, Marion Geney, Delphine Gourdon, Dominique Goyer, Claire Haenni, Patrick Harlay, Julie Harrington, Sara Ihler, Axelle Lagier, Marikel Lahana, Fabrice Lambert, Laetitia Lasanté, Anne Laurent, Béatrice Leguerchois, Lidwin Llabaye, Guillaume Maraud, Laura Marin, Sylvie Martinet, Marjory, Sabine Macher, Anne Laurent Miller, Virginie Mira, Viviana Moin, Katya Moutagnac, Céline Mornat, Florence Murlon, Stéphanie Ngo, Valérie Nivet, Pascale Paoli, Sophie Perdrier, Elena Perruci, Rémi Pivet, Lucien Prunenec, Olivier Renouf, Enora Rivière, Ludovic Rivière, Pauline Robiliard, Anne Rouques, Laura Ruccolo, Annick Seguetta, Jean-Pierre Seguetta, Pauline Simon, Jacqueline Schuch, Chloé Sourbet, Aurore Stalin, Jean-philippe Teyssier, Amaia Urra, Claire Lise Vendé, Nicolas Vergneau, Karelle Watelet, Rafia Zeghoud...

LE POTAGER DU ROI

10 rue du Maréchal JOFFRE
 78000 VERSAILLES

COMMENT S'Y RENDRE ?

RER C : arrêt Versailles Rive Gauche
Transilien - Paris Montparnasse : arrêt Versailles Chantier
En voiture : A 13 & A 86 sortie Versailles Château

TARIFS :

10 euros plein tarif
 5 euros tarif réduit
 (*étudiants, chômeurs, de 12 à 17 ans*)
 Gratuit pour les moins de 12 ans

CONTACTS :

Frédéric Seguetta
 06 10 13 94 09 / frederic.seguette@yahoo.fr
 info@plastiquedanseflore.com
 www.plastiquedanseflore.com

